

Enquête Nationale de la Construction Bois - Activité 2014 : « Face à la crise, le bois explore de nouvelles pistes de développement »

1 000 entreprises ont participé à la troisième enquête nationale sur la construction bois en 2014. Si, jusqu'en 2012, la construction bois avait poursuivi sa progression sur l'ensemble des marchés du bâtiment, les résultats de l'année 2014 confirment une stabilité en termes de parts de marchés malgré une baisse globale d'activité. Le développement de certains marchés, comme celui de l'extension-surélévation qui gagne plus de 5 points en deux ans, laisse néanmoins entrevoir des perspectives intéressantes pour les acteurs de la filière bois construction.

Aussi, malgré la sinistrose ambiance, ces entreprises se tournent vers l'avenir et « se disent prêtes à répondre à ce marché qui va reprendre doucement », confirme Christian Piquet, président de France Bois Région. L'ambition est de « gagner de nouveau des parts de marché et de façon importante ». La construction bois a d'ailleurs, « toutes les qualités » pour répondre à la demande des clients, grâce notamment aux caractéristiques de son matériau qui est « écologique et renouvelable, peu consommateur d'énergie, qui permet également de gagner dans les délais de chantier,... ».

Dans le cadre de l'Observatoire National de la Construction Bois, cette enquête a été financée par France Bois Forêt et le Codifab et réalisée en partenariat avec les interprofessions régionales de la filière réunies au sein de France Bois Régions, de l'Union des Métiers du Bois - FFB et Afcobois.

Le marché du bois dans la construction résiste grâce, en partie, aux extensions-surélévations

Comme l'ensemble du secteur du bâtiment, le marché de la construction bois n'échappe pas à la crise et connaît un certain ralentissement. En 2014, 1 984 entreprises se positionnent sur ce marché (-10% comparé à 2012). Elles emploient 28 850 salariés (-6%), et réalisent 3,7 milliards HT de chiffre d'affaires (en euros courants), marquant ainsi un recul de 8%.

« Malgré le contexte économique dégradé, la construction bois maintient ses parts de marché à 10,4% pour la maison individuelle. Les extensions-surélévations en bois connaissent une hausse significative avec des parts de marché qui passent de 14,7% en 2012 à 20,1% en 2014 » explique Eric Toppan, coordinateur de l'Observatoire économique de France Bois Forêt.

L'individuel groupé gagne 1,4 point à 11,2%. À noter aussi l'activité entretien-amélioration de ces entreprises qui affiche une hausse de 18% de son chiffre d'affaires (en euros courants).

Du côté du marché des bâtiments non résidentiels, les parts de marché restent stables également avec une croissance de 2,5% pour le segment des bâtiments agricoles

Si, en deux ans, la surface des bâtiments non résidentiels a perdu des mètres carrés, l'activité « bois » se porte néanmoins plutôt bien. Les indicateurs sont d'ailleurs au vert concernant le marché des bâtiments agricoles qui progresse de 24% à 26,6% et pour les bâtiments tertiaires privé et publics (commerces, bureaux, mairies, écoles...) dont le marché croît de 0,3 point, pour atteindre 10% en 2014. Seul le secteur des bâtiments industriels et artisanaux ralentit et voit sa part de marché s'effriter très légèrement (12,2% en 2014, contre 12,9% en 2012).

Ancienneté, diversification d'activité, professionnalisation, telles sont les caractéristiques des entreprises en 2014

Les entreprises de charpente et de menuiserie, qui ont le plus d'expérience (60% ont plus de 10 années d'ancienneté) restent les plus présentées sur le marché. Quant aux industriels, ils renforcent leur positionnement. En témoigne leur contribution au chiffre d'affaires généré sur le marché de la construction bois, 37%, malgré les besoins de diversification liés aux difficultés de l'activité en construction neuve. Les industriels renforcent leur position et contribuent maintenant à hauteur de 28% au CA de la construction bois. Les entreprises ont également renforcé leur positionnement sur le marché de l'isolation thermique par l'extérieur (ITE) puisque 52% des entreprises présentes sur le marché de la construction bois déclarent, en effet, avoir réalisé des travaux dans ce domaine contre 47% en 2012.

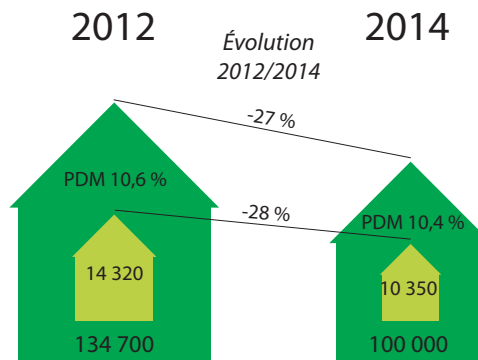
La professionnalisation des entreprises continue également de progresser. La conception technique gagne trois points (de 17% à 20% entre 2012 à 2014). 72% des entreprises disposent d'un bureau d'études intégré ou utilisent un logiciel spécifique de conception. Elles étaient 68% en 2012.

« Les entreprises souffrent mais elles investissent, notamment en R&D pour acquérir des capacités techniques. Et elles sont prêtes à relever les défis de demain, à l'image des start-up. »

Le Grand-Est, une région en tête

S'inscrivant « entre tradition et modernité », le Grand-Est est la première macro-région en termes d'activité, avec un chiffre d'affaires en construction bois de 556 millions d'euros HT en 2014, soit 29% du chiffre d'affaires national. Avec 2 240 maisons bois (22% des constructions), **ce territoire est également le plus dynamique en matière de construction bois. Il est suivi par la région Rhône Alpes (19%) puis par le grand Ouest (16%)**. Le grand-Est se distingue aussi par une part plus élevée de la construction bois dans l'activité totale des entreprises (67%). De plus, le marché de l'extension-surélévation y est particulièrement développé avec le plus grand nombre de réalisations (2 145, soit 23% du marché national).

Part de marché des maisons individuelles (secteur diffus) construites en bois en France



Les réseaux de distribution gagnent du terrain

En deux ans, les entreprises ont augmenté de 7 points leur approvisionnement auprès des réseaux de distribution (négoce, coopératives) pour atteindre 43% en 2014, alors que les achats en direct auprès des scieries françaises sont restées stables à 40%.

À ce constat, trois explications : « la conjonction de négoce qui se sont orientés vers le bois et spécialisés dans ce domaine », « le transfert de stocks des entreprises vers le négoce » couplé à « une volonté du négoce, d'ores et déjà présent sur ce marché, de le développer ».

En conclusion, dans un secteur de la construction en panne, les entreprises du secteur de la construction bois réussissent à conserver leurs parts de marché grâce à leur expérience et à l'accroissement de leur professionnalisation et continuent de se développer sur de nouveaux segments de marché comme l'ITE ou les surélévations extensions.

Réalisée par :



En partenariat avec :



Service de Presse : Agence K&V - Violaine HÉMON - Claudie JOUIN
violaine@agence-k-v.com / claudie@agence-k-v.com - 02 53 45 13 55 - 06 22 82 27 44
[@violainehemon](https://twitter.com/violainehemon)